FICHE PÉDAGOGIQUE N°2

This is what you came for

VILLE DE BRUXELLES
STAD BRUSSEL
CITY OF BRUSSELS

This is what you came for

THE BARЯA MOVEMENT (*ft.* Els Dietvorst)

This is what you came for s'appréhende comme un tout et encourage les visiteurs et visiteuses à la rencontre avec « l'autre », à la reconnexion à la nature et au monde.
L'espace de la CENTRALE est habité de diverses installations et vidéos formant une sorte de « sculpture totale ». Ce projet hors normes est né des actions et des créations presque rituelles qu'Els Dietvorst a entamées pendant le *lockdown* dû au Covid 19. Pour *This is what you came for*, elle s'entoure d'artistes invité.e.s : Aurélie di Marino, Art-Cœur-Merci (artiste sans-abri avec qui elle a déjà collaboré par le passé) et elle entame un dialogue « au-delà de la mort » avec Philippe Vandenberg. Les membres du collectif THE BARЯA MOVEMENT, composé d'étudiant.e.s et ancien.ne.s étudiant.e.s de différentes académies, mais aussi des Mermaids (IR) [sirènes] l'accompagnent pendant toute la durée du projet.

This is what you came for prend place dans deux institutions bruxelloises, Bozar et la CENTRALE.
À la CENTRALE, Els Dietvorst a travaillé avec le collectif THE BARЯA MOVEMENT durant 6 semaines, accomplissant des actions simples en prêtant attention au rythme et à la répétition. *This is what you came for* cherche à abolir les frontières, et nous invite à être ouvert.e.s et modestes les un.e.s envers les autres et envers notre environnement, afin que tout ait le droit d'exister et que chacun.e puisse être soi-même.[1]

1 Extrait d'un texte d'Indra Devriendt, janvier 2020.

MOTS CLÉS

rencontre
mouvement
œuvre d'art totale
rituels
liens
société
éléments
nature
condition humaine
création collective

QUI EST ELS DIETVORST ?

Le travail d'Els Dietvorst (1964 – Vit et travaille en Irlande) met en valeur ce qui est habituellement considéré comme différent, indésirable ou inférieur. Els Dietvorst utilise l'installation, le dessin, la vidéo, la sculpture, la performance dans sa recherche. Pour elle, la création est un moyen de créer des liens et d'embrasser la diversité. Sa pratique va bien au-delà du résultat matériel ou visible. Il s'agit plutôt d'un processus, où la réalisation commune, l'expérience, l'inspiration mutuelle et le tissage de liens sont essentiels et importent plus que le résultat final.[2]
Le dialogue, l'expérimentation et l'intuition sont des stratégies récurrentes dans son travail. Depuis les années 1990, les questions sociétales telles que la migration, le racisme et le changement climatique la préoccupent. Els Dietvorst réfléchit à la « condition humaine ». Des thèmes tels que la vie et la mort, la peur, l'aliénation et le désir sont abordés dans son travail. La position de l'étranger est un aspect sur lequel l'artiste se concentre particulièrement, en dirigeant son regard vers les personnes et les événements qui, autrement, pourraient passer inaperçus. Elle ne cherche pas tant à dénoncer l'injustice qu'à développer une compréhension personnelle, à garder une vue d'ensemble et à contextualiser les différents événements.

Elle tente de créer des circonstances qui nous permettent d'être ensemble, de penser et d'agir ensemble. L'artiste considère l'art comme un moyen de communication, une raison de parler des relations entre les gens et leur environnement, ou comme une rencontre avec ce qui nous est étranger. L'œuvre d'Els Dietvorst nous rappelle la *soziale Skulptur* [sculpture sociale] de Joseph Beuys, l'un des pionniers de la création d'une pratique artistique unificatrice, destinée à favoriser l'interaction entre des groupes de personnes. Selon Beuys, la société entière peut être considérée comme une grande œuvre d'art, ou *soziale Skulptur*. Pour modifier et affiner cette sculpture, la créativité de chacun.e est nécessaire, et pas seulement celle des soi-disant artistes. Dans un monde dominé par le capitalisme et l'inégalité, Els Dietvorst cherche des alternatives, de l'espoir.
En 2021, Els Dietvorst remporte le BelgianArtPrize.[3]

2 Extrait d'un texte d'Indra Devriendt, janvier 2020.

3 Belgian Art Prize : prix d'art contemporain biennal ouvert aux artistes belges ou résidant en Belgique, sans aucune discrimination quant à leur appartenance ethnique, à l'âge, à la religion ou aux opinions philosophiques ou au genre. Toutes les disciplines artistiques sont admises, peinture, dessin, sculpture, installation, performance, arts numériques, film ou vidéo, etc.

BON À SAVOIR : Joseph Heinrich Beuys (1921-1986) est un artiste multidisciplinaire proche du mouvement artistique Fluxus.

Plus d'infos sur cet artiste :

http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-Art-contemporain/#beuys

& https://www.paris-art.com/createurs/joseph-beuys/

QU'EST-CE QUE THE BARRA MOVEMENT ?

THE BARRA MOVEMENT est un collectif, basé en Belgique et en Irlande, né d'une rencontre initiée par Els Dietvorst. Le mouvement est incarné par différentes personnes : (BE) ACM, Sadrie Alves, Angela Alsouliman, Alex Akuete aka Xray, Simon Arazi, Stefania Assandri, Els Dietvorst, Aurelie Di Marino, Daria Likhovitckaia, Flor Maesen, Asia Nyembo Mireille, Laurence Petrone, Philippe Vandenberg, Y, Yi Zhang, Honey Zinzs. (IRL) Laoise Garvey, Maria Cahill, Annette Doran, Sandra Whelan, Aine O'Grady, Mary Verling, Fiona Power, Ingrid Schumacher.

« Ensemble, nous pensons en dessinant, en créant du théâtre et de la sculpture, en dansant et en chantant, en étant dans l'entre-deux, en reconnaissant l'âme de feu de chacun. Ce feu est en chacun de nous. C'est ce que vous êtes venu.e.s chercher. »

BON À SAVOIR : barra signifie « fair head » - tête juste - en gaélique. Barra est aussi le nom donné à une tempête.

BRUXELLES, VILLE DE CŒUR ET D'ESPRIT

La ville de Bruxelles est au cœur du projet. Els Dietvorst fait état d'un attachement réel à sa ville de cœur où elle a habité et travaillé durant une dizaine d'années.

Brussels_Uncut, CENTRALE ©Philippe De Gobert.

Un des espaces de la CENTRALE nommé *Brussels_Uncut* rassemble des rushes de films tournés dans la cité – notamment dans le quartier tout proche d'Anneessens – ainsi que des images filmées lors de « parades rituelles » réalisées par les artistes lors de leurs 6 semaines de résidence à la CENTRALE.

Vue de l'installation *Fortune City*, CENTRALE ©Philippe De Gobert

L'installation *Fortune City* a été réalisée en collaboration avec le service de la propreté publique de la Ville de Bruxelles, voisin direct de la CENTRALE. Les artistes ont accompagné les employé.e.s chargé.e.s du nettoyage des rues pour collecter ensemble, objets et déchets abandonnés. Au-delà de la récupération des matériaux qui ont servi à confectionner cette installation, ce mode opératoire collectif met aussi en évidence l'immense travail de nettoyage effectué dans les rues de Bruxelles, et nous confronte aux réalités de terrain de ces hommes et femmes, au consumérisme outrancier de notre société et à son individualisme.

Cette installation est inspirée de la pratique d'ACM (Art-Cœur-Merci), un artiste sans-abri qu'Els Dietvorst a rencontré aux abords du canal et avec qui elle a souvent collaboré jusqu'à sa disparition. ACM collationnait les objets et déchets dans les rues de la ville, pour les revaloriser et notamment construire sa « cabane de fortune » sans cesse détruite par les autorités. Un jour qu'ACM déclamait un poème sur la place du Jeu de Balle après le marché, des nettoyeurs ont envoyé toute la poussière vers lui avec leurs souffleurs. Els Dietvorst a partagé ce souvenir marquant avec les membres de son collectif, et de là est née l'idée de collecter les éléments constituant l'installation *Fortune City* avec le personnel de la voirie. Les déchets ont été soufflés et attrapés avec de grands filets confectionnés par l'une des membres du THE BARЯA MOVEMENT qu'on peut voir dans l'exposition.

Vue de l'installation *Fortune City*. À l'arrière-plan, les filets confectionnés pour récolter les déchets et objets composant l'installation, CENTRALE © Philippe De Gobert

LE MOUVEMENT DES OMBRES ET DES PIERRES BLANCHES

À l'entrée de l'exposition, une phrase accueille les visiteurs et visiteuses : *Follow your shadow* [Suis ton ombre]. Extraite d'un mantra écrit par Els Dietvorst, cette locution invite chacun et chacune à parcourir l'exposition en suivant les ombres projetées. Peu à peu, les spectateurs et spectatrices s'immergent dans un monde onirique, propice à la réflexion et l'introspection.

White stones © Els Dietvorst

Le parcours est jonché de pierres blanches cueillies sur une plage d'Irlande où l'artiste réside. Pendant le premier *lockdown* dû au Covid19, Els Dietvorst a commencé à poser des pierres blanches ramassées sur la plage sur un rocher, *The Coastal Shrine* [l'autel côtier]. Il s'agissait pour elle de se connecter, de trouver de l'espoir, un moyen de créer de la poésie. De loin, les pierres blanches sur le rocher ressemblaient à de petites lumières. Les promeneurs et promeneuses ont commencé à suivre son exemple et à déposer aussi des pierres blanches sur le rocher, constituant une sorte de monument. Chaque pierre blanche a roulé dans la mer pendant des années, parcourant une longue distance, battue par les vagues. Pendant plus d'un an, Els et ses Mermaids [sirènes][4] ont ramassé des pierres blanches, par tous les temps, les triant par taille. Chaque pierre est ramassée avec soin, et reçoit un nom : espoir, amour, humanité, paix, connexion, force, foi, sourire. Les pierres ont été transportées jusqu'à Bruxelles et soigneusement déballées par les membres du BARRA MOVEMENT. Une fois l'exposition terminée, les pierres retourneront à la mer d'Irlande.

Le contour de chaque pierre est dessiné au charbon de bois sur un grand drap de coton au cœur de la CENTRALE. Ce dessin fonctionne comme un mémorandum, un rappel de l'humanité, un lien entre tous et toutes.

Memorandum, CENTRALE © Philippe De Gobert

BON À SAVOIR : le mouvement et la répétition quasi rituels sont des éléments importants de l'exposition. Les artistes ont procédé à la répétition quotidienne d'actions, de gestes, de mots tels le mantra que l'on peut entendre à l'entrée de l'exposition, et de rituels. Le mouvement des pierres, des ombres et des images accompagne les visiteurs et visiteuses tout au long du parcours. Les cairns de pierres blanches dans la grande salle sont susceptibles de s'effondrer. Peu importe, ils pourront toujours et inlassablement être reconstruits. Ces empilements rituels de pierres sont une métaphore de l'espoir ; tout ce qui est détruit peut être reconstruit.

4 Les Mermaids sont des femmes qui ont ramassés journellement avec Els Dietvorst les pierres blanches sur la plage d'Irlande.

PRÉSENCE | ABSENCE

ACM

Art-Cœur-Merci (ACM) est un artiste, « philosophe errant » qui vivait dans une cabane le long du canal Bruxelles-Charleroi. Son abri était sans cesse détruit par les autorités, l'obligeant à le reconstruire sans cesse et à le déplacer. Els Dietvorst a collaboré avec ACM sur plusieurs projets jusqu'à sa disparition. Els Dietvorst et le BARЯA MOVEMENT ont tenté en vain de le retrouver. L'installation *Fortune City* est inspirée de sa pratique et fait également office d'hommage à ACM.

ACM Lost and found, 2019 ©Els Dietvorst

À VOIR : *A walk with ACM*. Els Dietvorst, 2015 : 15'54''

https://www.youtube.com/watch?v=NBemNFabr0w

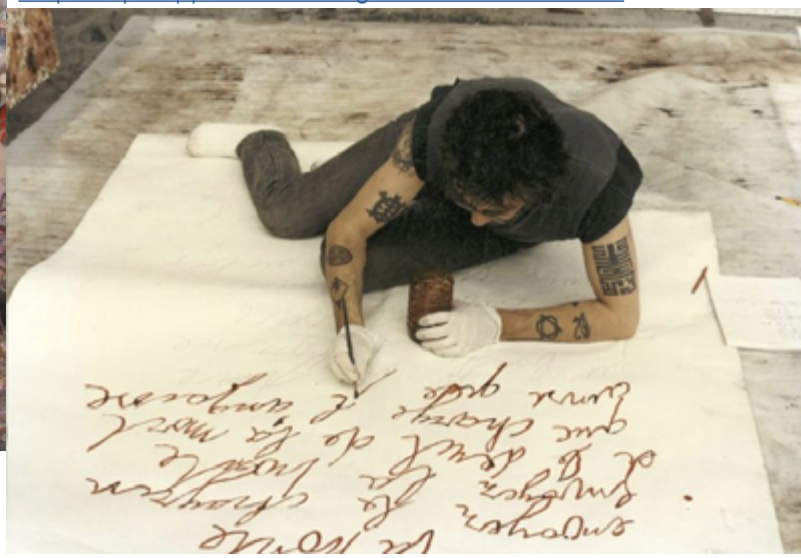
Philippe Vandenberg

Les dessins et peintures de Philippe Vandenberg (1952-2009) décrient avec force l'humanité. Ils sont émouvants, provocants et nous obligent à réfléchir. Le thème central est la lutte de l'homme avec lui-même et les autres, observée à travers le prisme de l'histoire culturelle, politique et sociale. Dans l'art de Philippe Vandenberg, cette lutte est souvent critique, parfois compatissante, mais toujours imaginée dans des couleurs riches et teintée d'humour.[5]

Els Dietvorst a réalisé une collaboration avec Philippe Vandenberg par-delà la mort, ce-dernier s'étant donné la mort en 2009. Une de ses œuvres est exposée à la CENTRALE. Celle-ci a inspiré d'autres œuvres réalisées par des membres du BARЯA MOVEMENT et Els Dietvorst et présentées en dialogue avec le travail de Philippe Vandenberg. Philippe Vandenberg a notamment réalisé des œuvres avec son propre sang. Els Dietvorst s'est inspirée de cette pratique pour certains dessins présentés dans l'exposition.

BON À SAVOIR : l'atelier de Philippe Vandenberg situé à Molenbeek a été transformé en centre de recherche et de conservation de ses œuvres. Des visites de la Fondation Philippe Vandenberg sont possibles sur demande :

https://philippevandenberg.be/visits/schools/



Philippe Vandenberg travaillant sur ses dessins réalisés au sang, 1996 ©Inconnu. Source : Philippe Vandenberg Foundation.

À VOIR : A conversation with *Pélagie Gbaguidi*, 2020 : 1'32''

https://www.youtube.com/watch?v=N9ACZegr7zY&t=64s

Jimmie Durham

À l'entrée de la CENTRALE se trouve la sculpture *For Jimmie*, une statue en bois et bois flotté (ramassé sur les plages irlandaises) représentant Els Dietvorst. Ce grand totem est dédié à l'artiste américain Jimmie Durham décédé en 2021. À la fois protecteur des passants et passantes et figure commémorative, le totem peut être dédié à la mémoire d'êtres chers disparus. Toutes et tous sont invité.e.s à inscrire le prénom de la personne à honorer sur les plaquettes de bois devant la sculpture.

5 https://philippevandenberg.be/about-the-artist/biography/ consulté le 17/05/2022.

CENTRALE EN LIGNE

CENTRALE RADIO

Des podcasts, des conversations d'artistes, des projets participatifs sont à écouter ici :
https://open.spotify.com/show/1EvWLqmC4N47vEaKomikyB

SALLE DES PROFS

Des ressources pédagogiques sur les expos et les activités à destination des groupes sont listées ici :
https://centrale.brussels/mediation/salles-des-profs/

#TRYTHISATHOME

Retrouvez des tutoriels d'ateliers composés par des artistes, des appels à co-création et bien d'autres choses ici :
https://centrale.brussels/trythisathome/

CENTRALE VIDÉO

Des vidéos à propos des expositions dans nos différents espaces, des interviews des artistes, des « coups de foudre » de nos guides sont à découvrir ici :
https://vimeo.com/centralebrussels

+++ Retrouvez tous les textes présents dans les salles sur la page de l'exposition :
https://centrale.brussels/expos/els-dietvorst-this-is-what-you-came-for/

CONTACTS ÉQUIPE MÉDIATION

Patricia Balletti – Médiatrice culturelle
patricia.balletti@brucity.be
+32 (0)2 279 64 43
Vincen Beeckman – Artiste médiateur
vincen.beeckman@brucity.be
Laura Pleuger – Responsable des publics
laura.pleuger@brucity.be
+32 (0)2 279 64 72

CENTRALE FOR CONTEMPORARY ART | hall

Espace d'expositions monographiques / thématiques d'artistes bruxellois.e.s et internationaux.ales, avec en parallèle une programmation multidisciplinaire

CENTRALE FOR CONTEMPORARY ART | box

Espace d'exposition pour les lauréat.e.s de prix décernés par la Ville de Bruxelles dans le cadre de partenariats durables

CENTRALE FOR CONTEMPORARY ART | lab

16 Place Sainte-Catherine

Espace-laboratoire d'exposition, de recherche et de développement du processus de création

CENTRALE
FOR CONTEMPORARY ART

CENTRALE FOR CONTEMPORARY ART | atelier

Espace de médiation et de rencontres où se succèdent workshops, projections, conférences, discussions, DJ sets, etc.

CENTRALE FOR CONTEMPORARY ART | vitrine

13 Rue Sainte-Catherine

Espace d'installations d'artistes bruxellois.e.s, conçues pour la vitrine sur appel à projets

CENTRALE FOR CONTEMPORARY ART | extramuros

Bruxelles : installations en espace public (*le Grand Banket* de Françoise Schein, interventions de l'Atlas et Obêtre) et collaborations (*piKuur* de Vincen Beeckman à l'hôpital Saint-Pierre)
International : délocalisation d'expositions et partenariats

Textes & coordination: Laura Pleuger Mise en page : Ricardo aka Johan Impression : Ville de Bruxelles Dépôt légal: D/2022/10538/5

Textes et images à utiliser uniquement à des fins pédagogiques. ©CENTRALE for contemporary art